Présence du Fagonia malvana *en Afrique Orientale et description du ssp.* Humbertii.

Par P. Ozenda et P. Quezel.

Au cours d'une étude critique des Zygophyllacées d'Afrique du Nord, et plus spécialement du genre *Fagonia* [1], nous avons été amenés à préciser la valeur taxonomique et l'aire de répartition des différentes espèces appartenant à cette famille, en Berbérie et au Sahara français. Le matériel d'herbier du Muséum National d'Histoire Naturelle, qui a été mis gracieusement à notre disposition par son directeur M. le Pr. Humbert, nous a largement permis de compléter les données auxquelles nous avaient conduits l'examen de nos récoltes et celui de l'herbier d'Afrique du Nord du Laboratoire de Botanique générale de la Faculté des Sciences d'Alger.

Parmi les échantillons du Muséum, un certain nombre de parts critiques, pour la plupart indéterminées, ont tout spécialement retenu notre attention. C'est ainsi que nous avons pu, d'une part constater l'identité de *F. Jolyi* Batt. et de *F. Olivieri* Boiss., d'autre part rapporter à l'espèce *F. malvana* Maire et Weiller (in Maire Contr. Fl. Af. du Nord N° 3132, 1940) un *Fagonia* récolté à Gageros en Abyssinie par W. Schimper en 1854.

Cette constatation est pour le moins singulière. En effet, *Fagonia malvana* est une espèce marocaine étroitement localisée dans la haute vallée de la Moulouya, où elle n'est connue que dans une seule localité des environs de Midelt (Maire, 1939). Certes, les échantillons marocains et celui de Schimper ne sont pas absolument identiques, mais ils doivent indiscutablement être rapportés à la même espèce, caractérisée par ses feuilles inférieures trifoliolées, ses stipules épineuses sensiblement aussi longues que les feuilles supérieures, ses capsules grandes, glabres ou seulement revêtues de poils extrêmement courts, ses sépales caducs après l'anthèse, ses fleurs épanouies larges de plus de 8 mm, ses folioles linéaires plus longues que le pétiole.

Nous considérons toutefois la plante d'Abyssinie comme une sous-espèce distincte, que nous sommes heureux de dédier au Pr. Humbert.

Fagonia malvana Maire et Weiller ssp. *Humbertii* nov. ssp. diffère

1. Les Zygophyllacées de l'Afrique du Nord et du Sahara, in *Trav. de l'Inst. de Rech. sahariennes de l'Université d'Alger*, t. XIV, pp. 23-83.

en effet du type par les caractères suivants : Feuilles inférieures trifoliolées, à folioles rubanées, planes et non crassiuscules, à pétiole nettement plus long que chez le type (jusqu'à 12 mm, et non 6 mm au plus), aiguës au sommet, mais non nettement piquantes, pétales 10 × 6 mm et non 8 × 5. Capsules conformes à celles du type mais plus petites, longues de 5-5,5 et non 6-7 mm.

A typo ssp. malvanae *differt : Foliis inferioribus planis petiolo usque* 12 *mm longo, foliolis acutis nec apice in spinulam brevem pallidam, pungentem, sensim attenuatis. Floribus majusculis petalis usque* 10 *mm (nec* 8*). Capsulis* 5-5,5 *mm longis (nec* 6-7*).*

La plante présente, d'après l'échantillon étudié qui est très complet, un port très ramifié, rappelant un peu celui de *F. isotricha*, *F. Olivieri* ou *F. Flamandi* ; mais elle se distingue aisément de *F. isotricha* par ses folioles rubanées, de *F. Olivieri* par ses feuilles inférieures et moyennes trifoliolées et de *F. Flamandi* par ses épines stipulaires longues.

Fagonia malvana était considérée jusqu'à présent comme une endémique de la vallée de la Moulouya où, par ses exigences écologiques, elle doit être considérée comme une espèce steppique : elle croît en effet dans la steppe à *Lygeum spartum*, *Artemisia herba alba* et *Noaea mucronata*. L'existence de cette plante en Abyssinie montre qu'il s'agit là en réalité d'une espèce à aire très disjointe, comme il en existe déjà plusieurs dans la vallée de la Moulouya (*Salsola gemmescens*, *Anabasis prostrata* en particulier).